

# DOSSIER DE MONUMENT

Clés :

Période : 14 septembre 1918;

Lieux : Laffaux (02880)

Belligérants : Français et Allemands

Latitude : 49,453201

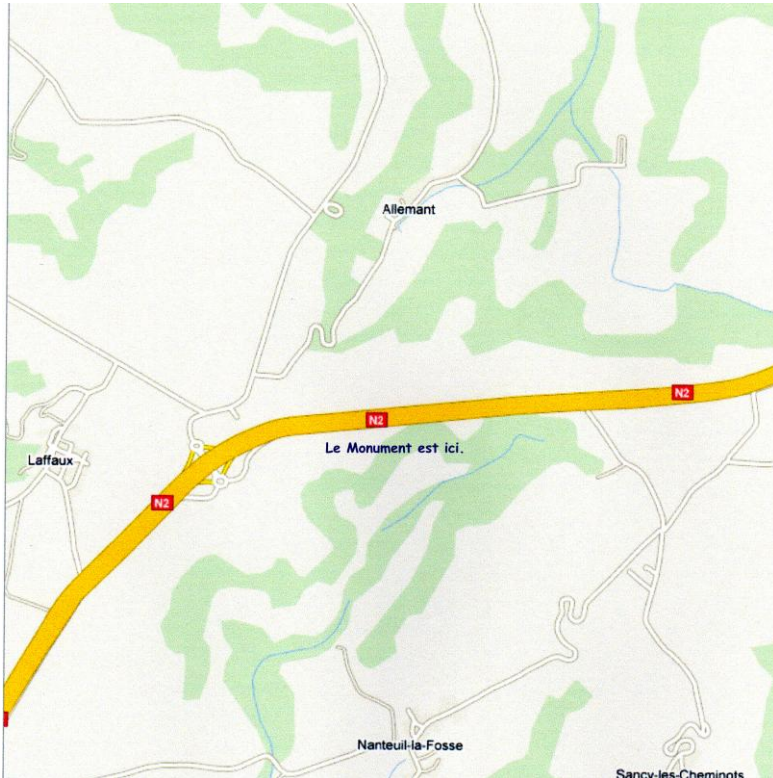
Longitude : 3,455372

Titre : Stèles des Fusiliers Marins à Laffaux

Thèmes : Les Fusiliers Marins à Laffaux

Localisation : au bord de la Nationale 2. Est de Laffaux

## Le monument des Fusiliers Marins à Laffaux



Érigée par la Fédération des Associations de Marins et d'Anciens Combattants, la stèle devait être inaugurée le 25 Septembre 1938 mais ne l'a été finalement que le 13 Novembre 1938.

Anciennement situé au lieudit « carrière de Fruty » le Monument a été déplacé par la Direction Départementale de l'Équipement à cause de la construction de la nouvelle N2 (2X2).

La stèle est actuellement au bord de l'ancienne RN 2 – 100 mètres plus bas. Elle a été orientée de manière à ce qu'elle soit visible de la route venant de Paris, mais aussi de manière à ce qu'elle soit tournée vers son emplacement originel (carrière de Fruty, lieu où les Fusiliers Marins ont fait reculer l'ennemi).





Inscriptions figurant sur la stèle :

« Aux fusiliers marins »

« 1914 – 1918 »

« Dixmude 1914 – Yser 1914-1915 »

« Poesele 1917 – St Jansbeck 1917 »

“Hailles 1918 – Laffaux 1918”

“Les Anciens Fusiliers Marins”

Attributs figuratifs : Deux ancres de marine entrelacées, une croix latine et une palme de laurier.

## **L'HONNEUR DES FUSILIERS MARINS**

Au mois de Novembre 1915, la glorieuse brigade de fusiliers marins, la brigade Ronac'h, était dissoute. Pour conserver aux Armées, son drapeau à la fourragère, la décision fut prise de garder sur le front, en décembre 1915, un bataillon de marins.

Le bataillon de fusiliers marins, longtemps maintenu dans la région de Nieuport, et après avoir été engagé durement dans la région d'Amiens où il obtint sa cinquième citation à l'ordre de l'armée, reçoit le 25 Août 1918, l'ordre de repartir au combat et est rattaché au 1<sup>er</sup> corps d'armée qui attaque en direction de l'Est la charnière de la ligne Hindenburg.

Le site du Moulin de Laffaux, constitué par un système de tranchées, en excellent état d'entretien, présente une position extrêmement forte tenue par la 1<sup>ère</sup> division prussienne dont la consigne est de tenir à tout prix. Le 14 septembre 1918 à 5 h 50 , le bataillon de fusiliers marins qui est en première ligne depuis le 9 septembre, opérant avec la 29<sup>ème</sup> division d'infanterie, encadrée à droite par la 128<sup>ème</sup> division et à gauche par la première division marocaine, reçoit l'ordre d'attaquer. Alors qu'il fait encore nuit, un passage est ouvert à travers les réseaux de défense.

A 5 h 58, le bataillon, triomphant de la résistance ennemie, atteint le lieudit « Le Moulin de Laffaux » franchit les lignes de tranchées et, emporté par son élan, dépasse même son objectif. Les « creutes » sont vidées de leurs occupants et un petit bois, sur les pentes du ravin d'Allemant, est enlevé à la baïonnette, ses défenseurs sont faits prisonniers.

L'ennemi réagira vigoureusement, le bataillon le poursuivra néanmoins, pas à pas, jusqu'aux rives de l'Ailette mais ne pourra le forcer à lui seul, tant celui-ci dispose de moyens en personnel et en matériel considérables.

C'est sous la pression du 1<sup>er</sup> corps d'armée que les Allemands abandonneront enfin cette ligne. Les couleurs françaises flotteront alors sur Laon. Le bataillon épuisé sera mis au repos. Ses pertes auront été lourdes : 18 officiers, 430 officiers-mariniers, quartiers maîtres et marins mis hors combat, soit les trois quarts de ses officiers et plus de la moitié de son effectif.

Il sera cité pour la sixième fois et la fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur viendra récompenser ses sacrifices glorieux :

« Troupe d'élite d'un esprit magnifique qui sous les ordres du Capitaine de Frégate MARTEL s'est élancée avec enthousiasme à l'attaque des positions ennemies très fortement organisées et défendues, les a traversées d'un seul élan en négligeant toutes les résistances locales et a maintenu l'occupation de tout le terrain conquis capturant plus de 300 prisonniers, 2 canons et un important matériel de guerre.

Signé PÉTAIN. »